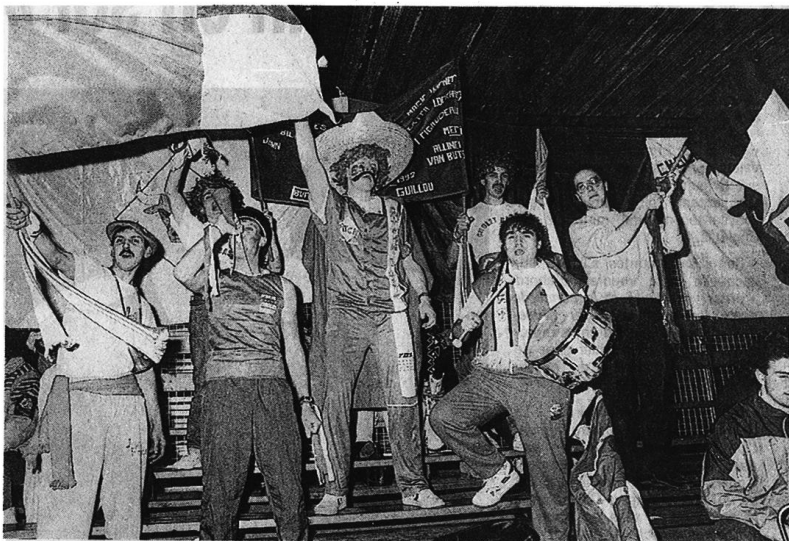


Coupe Korac

CB à l'arraché devant Saragosse (77-76)



Les supporters choletais avaient pris des couleurs



Antoine Rigau deau et Laurent Buffard lors de l'entrée sur le terrain

(Lire en Sports)



Très présents hier soir à la Meilleraie : les musiciens et les pom-pom girls

BASKET : Coupe Korac (8^e de finale, poule B, 5^e journée)

Pitch Cholet-Basket - CAI Saragosse : 77-76

Deux secondes pour l'éternité

Cholet Basket disputera les quarts de finale d'une coupe européenne pour la troisième fois consécutive. Victorieuse d'un point hier soir de Saragosse, l'équipe des Mauges a tremblé jusqu'au bout face à des espagnols refusant fièrement leur mise à mort.

CHOLET.- Il n'y a que le basket pour offrir ce type de final. Des secondes qui durent une éternité et une avance que chacun croyaient définitive remise en cause par la volonté d'un joueur jamais résigné à voir son équipe disparaître prématurément de la compétition. « Pépé » Arcega, le meneur du CAI a offert hier soir au public de la Meilleraie l'exacte réplique du spectacle assuré à l'aller devant les gradins du palais des sports de Saragosse par Antoine Rigaudeau. A 19 secondes de la fin, CB s'était doté de six points d'avance. C'est alors qu'Arcega, qui portait depuis quelque temps déjà les siens à bout de bras, entra en scène. Trois lancers francs consécutifs à son actif, le temps ensuite pour Rigaudeau d'accroître d'une unité la marge de sécurité de

son équipe et le n°10 du CAI était encore là à 3 points pour ramener son équipe à 76-77. Le public avait tu ses « Olé » et le dernier entre-deux entre Mc Queen et Lockhart dura deux secondes. Le temps pour la trompe de signifier la fin de la partie. Manuel Comas, l'entraîneur aragonnais eut beau protester, le sort de la partie était scellé. ..en faveur de CB.

Physique

Du côté de Saragosse, on ergotera longtemps sur ces deux secondes. A Cholet on rappellera combien elles furent précieuses, ouvrant finalement la porte des quarts de finale. Une sanction somme toute logique si l'on se réfère à l'évolution du score (toujours favorable à CB sauf

à la 24^e, 52-54 pour le CAI). Si les espagnols étaient venu avec leur tempérament de feu et leur défense de fer, ils trouvèrent en face d'eux

une formation généreuse et altruiste. Les Choletais souffrirent certes, notamment sous les panneaux. Ils faillirent même craquer quand le CAI les obligea à rester compteur bloqué à 61 points pendant quatre longues minutes. Mais ils surent à chaque fois s'arracher pour reprendre le commandement au score, à défaut d'exercer une véritable maîtrise sur la partie. La partie de bras de fer engagée par le CAI était prévisible. Se prévalant d'une masse physique supérieure, la formation de Comas ne pouvait que tenter sa chance dans ce secteur. Le grand mérite de CB, qui évolua pendant plus de vingt minutes sans Lockhart, fut de plier sans casser. Rien que pour cela, CB méritait la qualification. Mais que la mise à mort fut longue !

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

47 % aux tirs. 65 % aux lancers francs.

Éliminé : B. Van Butsele (40')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	10	0/2	2/4	4/7		4		2	6	2	2	26'
Coquerand							1	3	1		3	10'
Bilba	4	1/5		2/3	1	2	3	1	2	1	2	38'
Allinei	4	1/5		2/2		2			1	1	1	19'
Warner	25	4/8	4/9	5/8		7	2	3	5	2	4	38'
Van Butsele	12	5/9		2/2	1	1		4	3		5	25'
John	6	1/2		4/4	2	2		2			1	12'
Zaire	8	3/3		2/5	1	1		1	1	1	2	13'
Lokhart	8	4/7		0/1	4	4		1			4	19'
Total	77	19/41	6/13	21/32	9	23	6	17	19	7	24	200'

SARAGOSSE

41 % aux tirs. 56 % aux lancers francs.

Éliminés : Andreu (33'), Anderson (37'), F. Arcega (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Alvarel											1	1'
F. Arcega	10	4/10	0/4	2/2	1	2		3	1	1	5	24'
Bosch	12	3/6	2/3		2	1			2		3	24'
Andreu	8	2/8		4/7	7	3	2	1	4		5	24'
J. Arcega	21	3/7	4/8	3/3		1		5	7	1	4	40'
Aldama						2		1			1	4'
Mc Queen	8	3/5		2/7	4	7	2	1	1	1	3	36'
Anderson	15	6/10		3/6	2	6		1	2	1	5	31'
Murcia	2	1/4	0/2			1		2	1	2	3	16'
Total	76	22/50	6/17	14/25	16	23	4	14	18	6	30	200'

Arbitres : MM. Tabruyn (Belgique) et Hengel (Luxembourg).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le film du match

La foule se hâte lentement pour ce match retour décisif, ils sont 5.000 environ au coup d'envoi, après une parfaite exécution des hymnes par la fanfare du club.

Les deux entraîneurs lancent en jeu leurs cinq majeurs : Rigaudeau, Bilba, Van Butsèle, Warner, Lockhart côté Choletais ; F. Arcega, Andreu, J. Arcega, Mac-Queen et Anderson côté CAI.

(15/6) 6' : Les Choletais ont pris un excellent départ sous la conduite de G. Warner en attaque, servi par Rigaudeau. L'écart s'est creusé nettement grâce à la maladresse des visiteurs aux lancers-francs, avec un 0-4 ! Comas a pris un temps mort.

(26-23) 13' : Le CAI s'est relancé dans le match avec un excellent José Arcega, son meneur de jeu dont les infiltrations et un panier primé mettent C-B. sur le gril. Lockhart vient de prendre sa troisième faute.

(37-37) 19' : Les hommes de Buffard qui avaient joliment écarté cette menace (34-28) se font reprendre au score à nouveau par J. Arcega, à trois points. Première égalisation pour le CAI.

(43-37) 20' : Il a fallu un réveil brutal d'A. Rigaudeau pour que les Choletais virent en tête. Il vole un ballon dans les mains visiteuses pour une passe décisive à John, place un primé, et dans la foulée contre Anderson...

(50-52), 25' : Les Espagnols sont mieux repartis, après le repos, et s'appuient sur leur domination au rebond qui compense leur relative maladresse pour inquiéter C-B. L. Buffard a dû retirer Lockhart rapidement sanctionné de 4 fautes, tout comme BVB. Le seul panier du rugueux Muroia

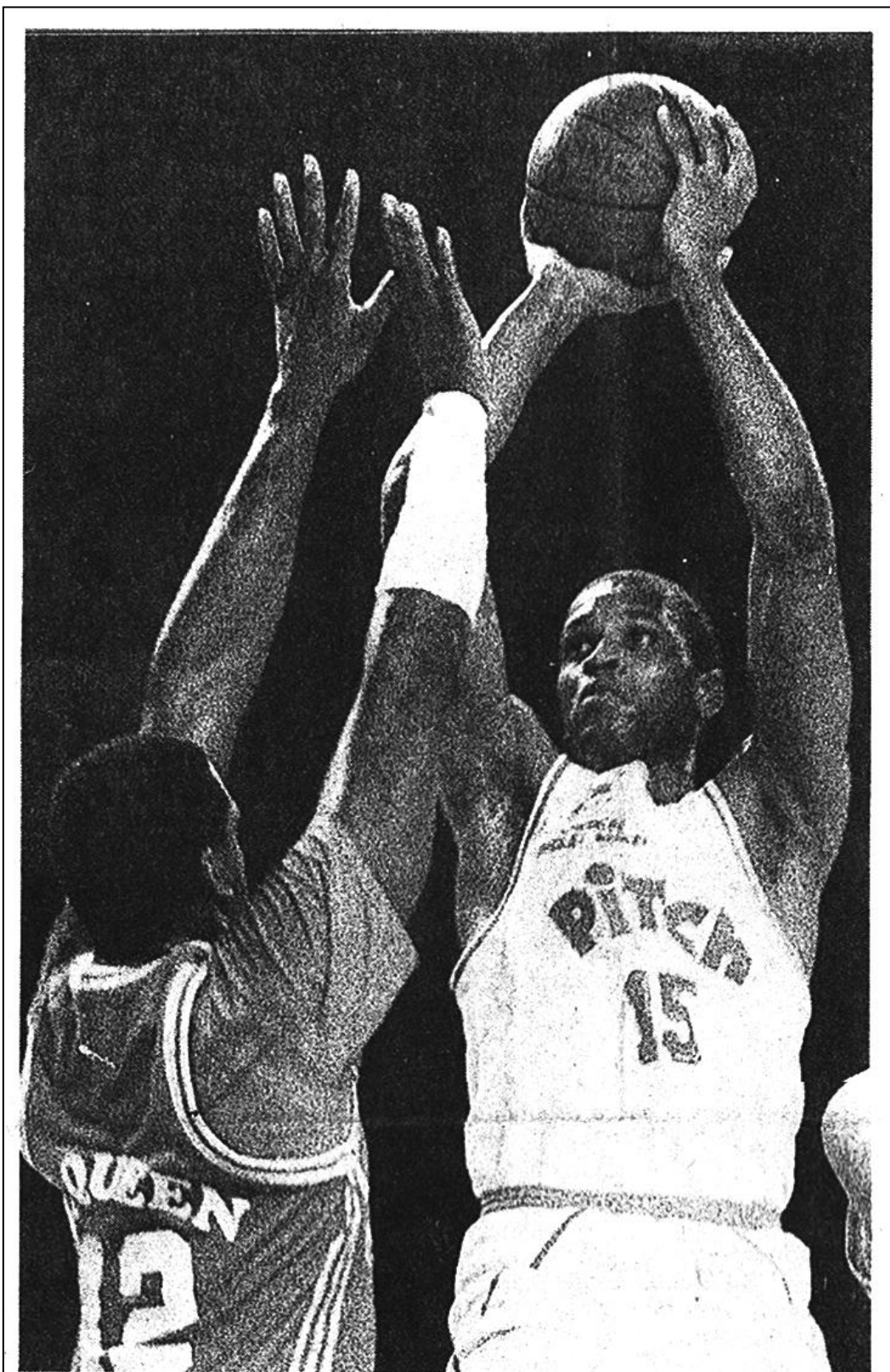
sera celui du seul avantage visiteur du match.

(66-61) 33' : Après un premier (9-0) de C-B., les Choletais ont subi le même sort, (61-61) mais parviennent à s'arracher par Zaïre et Rigaudeau à trois points. Andreu prend sa 5^e faute.

(73-66) 39' : Alors que l'on est rentré dans les deux dernières minutes d'une véritable lutte de tranchée où les Choletais ont bâti un avantage de sept points, on pense que le CAI est mûr pour une nette défaite. Anderson a été lui aussi éliminé.

(73-70) 40' : Toujours là, le CAI qui se jette sur toutes les balles. Mac-Queen et J. Arcega jettent le doute, après les efforts de G. Warner pour mettre son équipe à l'abri.

(77-76) fin de match : Les Saragossans qui en dépit d'une nouvelle élimination, celle de F. Arcega, ont surmonté grâce à l'adresse du « jeune » frère, J. Arcega (il marquera les neuf derniers points de son équipe, dont deux primés !) sont revenus à un point. C-B. rate un lancer de 1 + 1, mais Lockhart capte le ballon pour un entre-deux. Il reste deux secondes à la pendule. La partie s'achève ainsi tandis que les Espagnols contestent le chrono. C-B. s'en sort finalement bien, et qualifié pour la suite.



Lockart, sur un entre-deux avec McQueen, a préservé le succès de CB dans les deux dernières secondes

Et la Meilleraie se sublima

CHOLET.-Manuel Comas a tout tenté pour effacer l'irréversible. Sur l'ultime entre-deux, entre Mc Queen et Lockhart, la pendule électronique de la Meilleraie venait de reprendre son cours dès que les deux joueurs eurent touché le ballon. Le Bahaméen, qui rendait 7 centimètres à son opposant, s'arracha une dernière fois, propulsa le ballon en cloche, haut, très haut. Quand il retomba au sol, les deux dernières secondes venaient de s'écouler. Cholet venait d'accéder au paradis des qualifiés, Saragosse se retrouvait dans l'enfer des éliminés.

L'entraîneur espagnol se précipita aussitôt vers la table officielle. « *Ce n'est pas possible, deux secondes ne se sont pas écoulées si vite. Rendez nous en une, que nous disputons notre chance jusqu'au bout !* » Le côté pathétique de l'intervention laissa planer le doute un court instant. Quand le délégué écossais de la FIBA, M. Kaye, signifia que tout était fini, la Meilleraie respira. Plus tard, maîtrisant sa colère dans le silence des vestiaires, Manuel Comas pesta une dernière fois contre l'organisme international pour ses désignations d'arbitres. « *C'était un match dé-*

cisif entre le quatrième du championnat d'Espagne et le leader de la ligue française et on désigne un belge et un luxembourgeois. La FIBA est coupable. Mon club est visé depuis les réclamations qu'il a déposées l'an dernier après la finale de Genève perdue contre Salonique dans des conditions suspectes » Manuel Comas ne pouvait décoller !

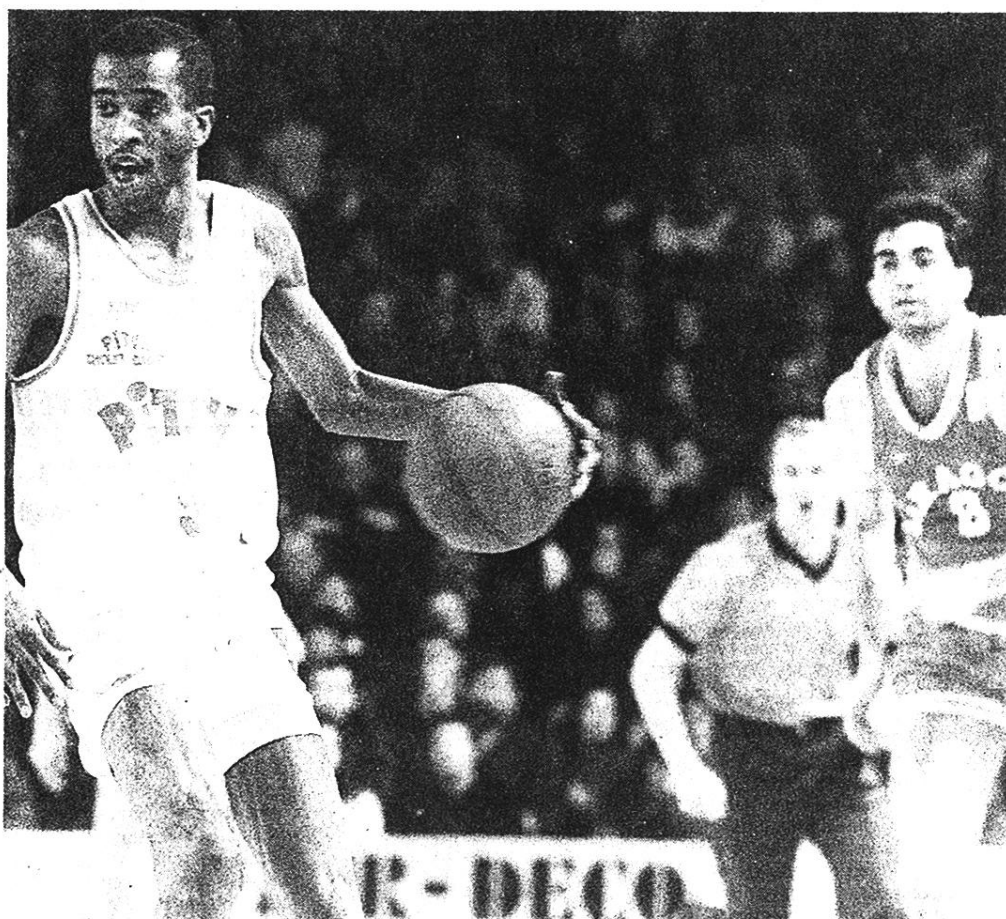
La Meilleraie, elle, chantait encore sa joie et son soulagement. Ces deux dernières secondes avait été pour elle un supplice supplémentaire mais elle avait refusé de croire que cette équipe choletaise allait perdre en si peu de temps le bénéfice d'une résistance acharnée, qu'elle avait contribué à sublimer. « *Pas sûr qu'on serait passé sans la salle. Dans les moments les plus durs, elle nous a portés comme rarement* » A sa manière, Antoine Rigauudeau rendait hommage à ces 6000 supporters avides de qualification. Un Antoine Rigauudeau qui commençait à ressentir les effets de sa pubalgie. « *Sur le terrain, j'étais handicapé dans les déplacements défensifs. A froid, cela fait plus mal. Mais je vais me ménager* »

Face à Saragosse, ce ne fut pas possible. Hier soir, la pression

défensive mise par les Espagnols obligea CB à se battre en permanence. Habités à la domination sans partage des leurs depuis le début de la saison, les supporters choletais avaient cru au tout début, au spectacle d'un Warner enfilant les paniers comme des perles, qu'elle ne serait pas remise en cause cette fois encore. Ils comprirent vite que ce ne serait pas le cas. Ils trouvèrent alors le souffle pour impulser cette victoire si difficile à décrocher.

« *On a souffert, c'est vrai. Les deux équipes, avec des arguments différents, sont très proches l'une de l'autre. Moi je retiens essentiellement le fait d'avoir joué avec des éléments jeunes face à une formation composée de joueurs expérimentés. Nous avons tenu tête deux fois à Saragosse cette saison, c'est le principal* » Laurent Buffard apportait une conclusion juste à une soirée mémorable. Avant lui, les 6000 supporters choletais avaient fait la même analyse. Rien d'étonnant alors à ce qu'ils se soient défoncés. Cette équipe là mérite bien leur soutien inconditionnel.

GT



Warner, par sa réussite initiale, avait placé CB sur les rails du succès

Coupe Korac (huitièmes de finale - 2^e journée retour)

Cholet - Saragosse (77-76)

Le point des quarts

Un point ! Il suffisait d'un point. Les Choletais ont joué avec leurs nerfs et ceux de leurs supporters en s'offrant les quarts de finale de la coupe Korac au terme d'un match haletant. Comme au match aller en Aragon, un petit point d'écart a sanctionné l'explication entre Cholet-basket et le CAI Saragosse (77-76). Le point des quarts !

CHOLET. — La bande à Buffard en quarts de finale de coupe Korac ? C'est une réalité depuis hier soir. Cholet-basket a dépassé ses objectifs de début de saison en s'offrant une prolongation dans une coupe Korac où il visait une belle figuration en huitièmes de finale.

Pour se payer le luxe d'un tour supplémentaire, Antoine Rigau-deau et ses partenaires ont encore dû puiser dans leurs étonnantes ressources. Comme on pouvait le craindre, le CAI Saragosse a vendu chèrement sa peau. « On jouera une finale », avait averti Manuel Comas, le technicien aragonais. Ses propos n'ont pas été démentis. Pugnaces, bagarreurs, déterminés, les Saragossans l'ont été tout au long du match.

Une rage de vaincre que leur ont heureusement et avantageusement disputée les Choletais. Car dans ce contexte où tout mano a mano tenait de l'intimidation et où les expérimentés Espagnols ont tout fait pour les déstabiliser, les « gamins » choletais ont largement renvoyé l'ascenseur.

Trente-neuf minutes devant

Et pourtant, Laurent Buffard a dû rapidement se rendre à l'évidence : Antoine Rigau-deau ne passerait pas sur ce match décisif comme il avait survolé la rencontre aller. Évidence aussi que la farouche volonté des rebondeurs saragossans de s'imposer en maîtres des raquettes.

La conjugaison de ces deux éléments du jeu explique sans doute la tension qui présida en permanence aux débats. Une tension qui atteignit son paroxysme dans les ultimes minutes de la partie, après que la troupe de Manuel Comas eut annulé des avantages choletais flatteurs mais non décisifs.

En fait, Cholet-basket mena la danse pratiquement quarante minutes. Une seule fois, son « vieux » rival prit les devants (50-52 à la 24^e). Quarante-six secondes suffirent aux équipiers de Grealyn Warner pour remettre les pendules à l'heure (59-52).

A plusieurs reprises, les Choletais purent croire qu'ils avaient fait le plus dur. En reléguant le CAI Saragosse à neuf longueurs dès la 6^e minute (15-6). En répondant très vite à un regain de santé espagnol (26-23 puis 32-23 à la 14^e). En assénant un coup de massue, juste avant la pause, alors que les Espagnols venaient d'égaliser (37-37 puis 43-37).

Des nerfs d'acier

Le pas décisif, les Choletais l'ont, sans doute, franchi alors qu'une nouvelle fois, le CAI, sous l'impulsion de Bosch, venait de

raccrocher le wagon (52-52). Presque à la rue la minute précédente, Warner et ses partenaires placèrent une accélération terrible (59-52) que les Espagnols payèrent au final.

Bien sûr, les hommes de Comas relevèrent la tête (61-61). Bien sûr, ils s'accrochèrent comme des morts de faim à un quignon de pain (68-66 à la 35^e, puis 73-70 à la 39^e et enfin 77-76 à huit secondes du coup de sifflet libérateur. Mais cette course à la mort, les Choletais l'ont contrôlée avec un sang-froid et une détermination exemplaire. A l'instar d'un Antoine Rigau-deau flageolant captant « le » rebond du match à 2'11" du final. A l'image d'un Warner signant les lancers francs à ne surtout pas manquer.

On en oubliait presque, alors, que J. -J. Anderson avait pointé aux abonnés absents. Que Eric John, Olivier Allinéi, Bertrand Van Butsele et Warner avaient défendu comme des diables. Que les sorties prématurées d'Andreu ou Fernando Arcega avaient précipité la perte des illusions aragonaises. Que la présence confirmée de Cozell Mc Queen au rebond avaient été des faits marquants de ce vrai match de coupe.

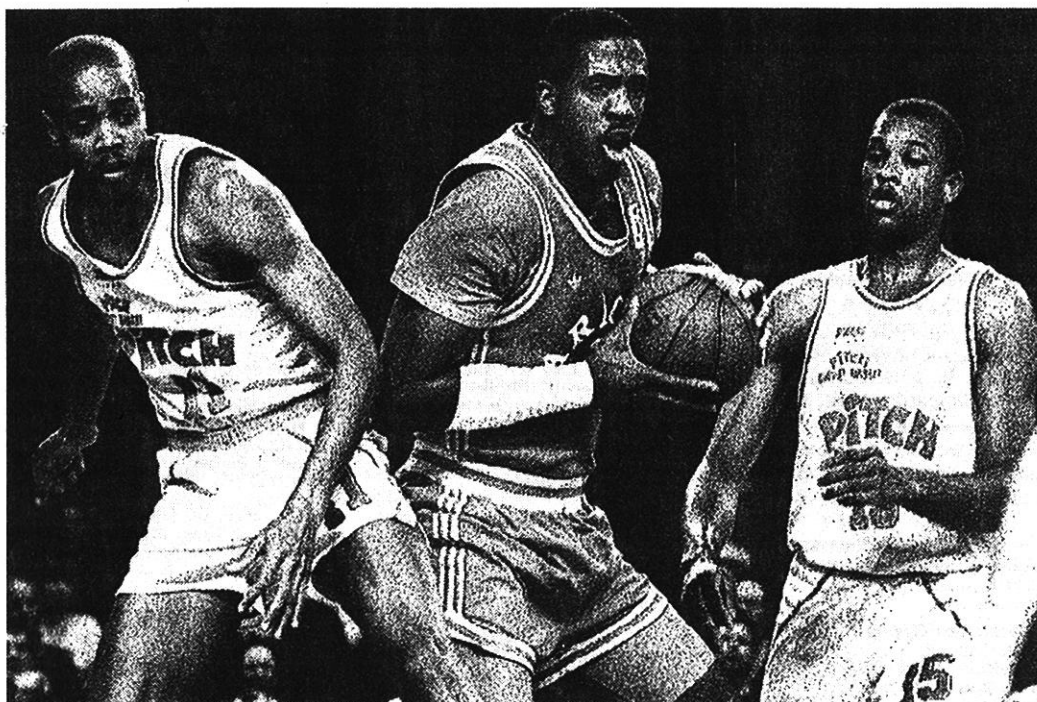
Max FOUGERY.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	26'	10	0/2	2/4	4/7	4	6	2	2
Coqjéran	10'					1	1	3	3
Bilba									
Citadelle									
Allinéi	19'	4	1/5		2/2	2	1		1
Warner	38'	25	4/8	4/9	5/8	9	5	3	4
Van Butsele	25'	12	5/9		2/2	2	3	4	5
John	12'	6	1/2		4/4	4		2	1
Zaïre	13'	8	3/3		2/5	2	1	1	2
Lockhart	19'	8	4/7		0/1	8		1	4
TOTAL		77	19/41	6/13	21/32	37	19	17	24

Joueur éliminé : Van Butsele.

SARAGOSSE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Alvarez	1'				0/0				1
F. Arcega ..	24'	10	4/10	0/4	2/2	3	1	3	5
Bosch	24'	12	3/6	2/3		3	2		3
Andreu	25'	8	2/8		4/7	12	4	1	5
J-A Arcega	40'	21	3/7	4/8	3/3	1	7	5	4
Aldama	4'					2		1	1
McQueen ...	36'	8	3/5		2/7	13	1	1	3
Anderson ...	31'	15	6/10		3/6	8	2	1	5
Bénito									
Murcia	16'	2	1/4	0/2		1	1	2	3
TOTAL		76	22/50	6/17	14/25	43	18	14	30

Joueurs éliminés : F. Arcega (40^e), Andreu (33^e), Anderson (37^e).
Arbitres : MM. Tabruyn (Belgique) et Hengel (Luxembourg).
6 500 spectateurs.



Cozell Mc Queen a, comme prévu, capté de précieux rebonds (11) et placé des contres (2) qui ont permis au CAI Saragosse de maintenir CB sous pression. On a pu penser, un instant, que la présence de l'ex-Tourangeau, survolant ici lan Lockhart et Eric John, sonnerait le glas des ambitions choletaises. Mais son abattage n'a pas suffi. (Photo Georges MESNAGER).

COUPE KORAC

Cholet se met en quarts

En battant Saragosse après un vrai match de Coupe, l'équipe des Mauges s'est déjà qualifiée pour les quarts de finale.

*CHOLET b. SARAGOSSE : 77-76 (43-37).

CHOLET : 25 pan. Sur 54 tirs (dont 6 sur 13 à trois points) ; 21 l. F sur 32 ; 32 rebonds (Lockhart 8) ; 19 passes décisives (Rigaudeau 6) ; 17 balles perdues ; 24 fts pers ; 1 joueur éliminé : Van Butsele (40°).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (10), WARNER (25), VAN BUTSELE (12), LOCKHART (8), Bilba (4) ; puis Allinèi (4), John (6), Coquerand, Zaire (8).

SARAGOSSE : 28 pan. Sur 67 tirs (dont 6 sur 17 à trois points) ; 14 l. F sur 25 ; 39 rebonds (McQueen 11) ; 18 passes décisives (J-A Arcega 7) ; 14 balles perdues ; 30 ftes pers. ; 3 joueurs éliminés : Andreu (33°), Anderson (37°) et F. Arcega (40°).

Cinq de départ : J-A ARCEGA (21), F. Arcega (10), Anderson (15), McQUEEN (8), Andreu (8) ; puis BOSCH (12), Murcia (2), Aldama, Alvarez.

Arbitres : MM. Tabruyn (Bel) et Hengel (Lux). Environ 5.000 spectateurs.

De notre envoyé spécial à Cholet Jean-Michel ROUET

VINGT-QUATRE HEURES après le Racing Paris, Cholet a assuré sa place en quarts de finale de la Coupe Korac, en battant hier soir Saragosse d'un tout petit point, et après un vrai match de coupe, tendu, parfois houleux et bien sûr passionnant de bout en bout. L'équipe des Mauges se mesurera donc les 29 janvier et 5 février prochains, en matches aller et retour, soit aux Italiens de Pesaro soit... aux Parisiens de Gregor Beugnot. L'adversaire dépendra en effet du résultat obtenu par Cholet dans sa dernière rencontre de poule de huitièmes, mercredi prochain à Rome.

Toujours est-il qu'hier les Choletais se sont surtout imposés avec leur cœur et leur détermination, tremblant cependant jusqu'à la dernière seconde, jusqu'au dernier rebond. Ce fut le succès d'un groupe soudé et solidaire et d'un entraîneur, Laurent Buffard, qui sut faire tourner tout son effectif avec sang-

froid et habileté, dès lors qu'il lui fallut ménager Rigaudeau et parer aux fautes qui tombèrent très vite sur les têtes de Van Butsele et surtout Lockhart, son pivot américain, menacé d'élimination (avec quatre) dès la 21^e minute.

Avec Antoine Rigaudeau aligné d'entrée aux manettes, et un Graylin Warner à la main chaude, Cholet était parfaitement entré dans le match, s'offrant rapidement un écart de neuf points (15-6 puis 17-8) face à des Espagnols qui n'exploitaient pas encore leur force dans le jeu intérieur. Il est vrai qu'en face la troupe de Laurent Buffard appliquait un système défensif extrêmement strict, à l'image du marquage féroce de Van Butsele sur Mitchell « J-J » Anderson, l'ex-pro NBA des Utah Jazz.

Au bout du suspense

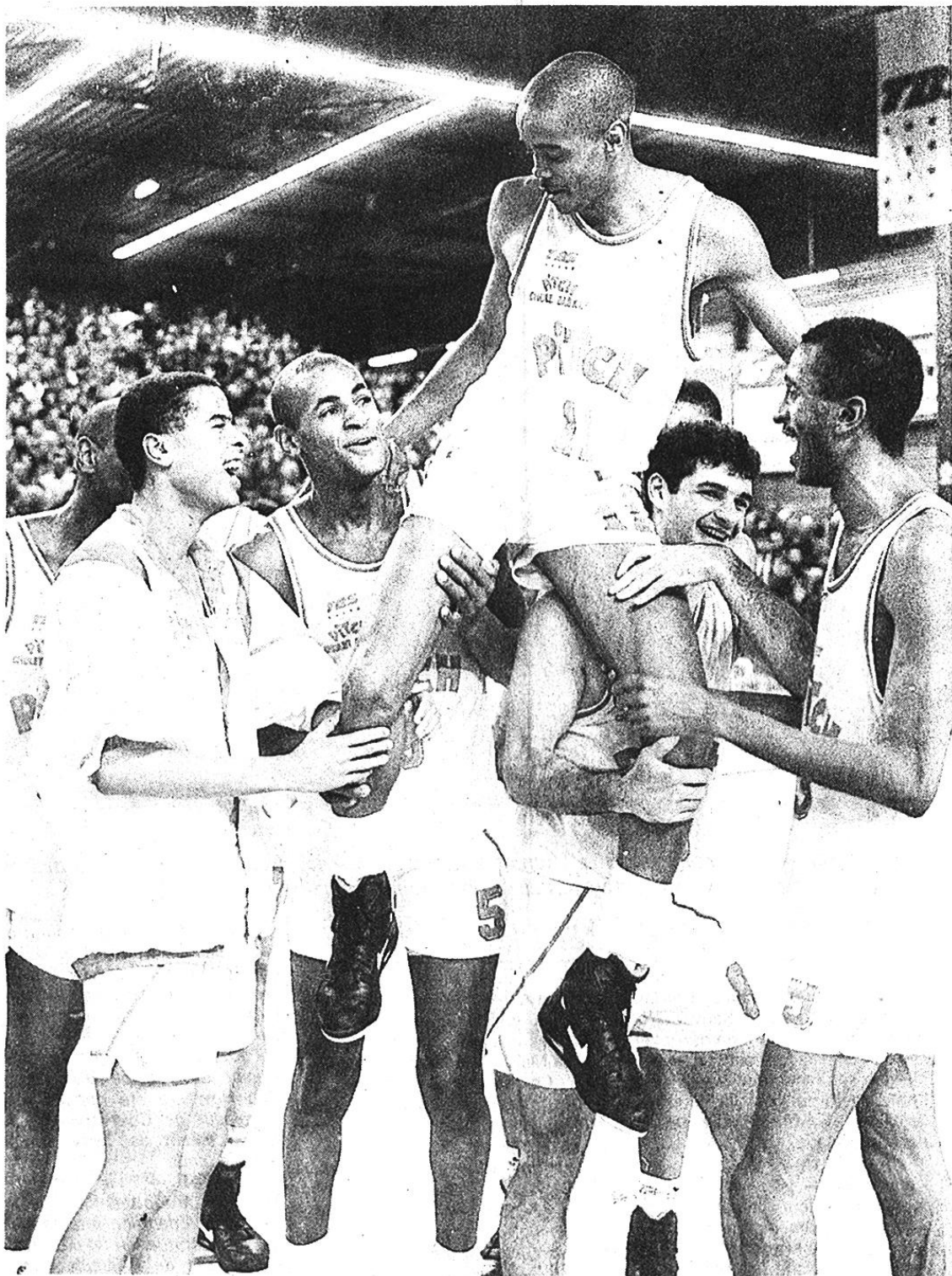
Mais Saragosse reprenait ses marques au moment précis où (coïncidence ?) Rigaudeau sortait pour souffler un peu, et les Choletais, qui peinaient à développer leur habituelle rapidité, payaient leur belle débauche d'énergie et par une accumulation de fautes personnelles. Heureusement pour le leader du

championnat de France, les deux intérieurs de Saragosse, l'ex-tourangeau McQueen et l'international Andreu, étaient bientôt sanctionnés de la même façon.

Si bien qu'après un rapproché de Saragosse à un tout petit point (35-34, 19°), quelques tours de passe passe de Rigaudeau (une interception suivie d'une passe décisive, un tir à trois points, un contre), Cholet avait repris quelques aises au repos (43-37).

Mais Saragosse revenait encore pour passer même en tête pour la première fois (52-50, 25°). Mais aussi la dernière.

Car, alors qu'ils semblaient en difficulté (à nouveau avec une égalité à 61-61), les Choletais surent trouver les ressources pour repartir de l'avant, et c'est même Saragosse qui dut payer le plus lourd tribut aux fautes avec les sorties successives d'Andreu, Anderson et Fernando Arcega. Ce qui n'empêcha donc pas les Espagnols de prolonger le suspense jusqu'à son sommet. Quel match !



Eric John a fêté son anniversaire par une qualification en quart de finale de la coupe Korac

(Photos Daniel Boutreux et Gérard Maury)

Un point qui vaut de l'or

Battu d'un tout petit point à l'aller, les Choletais ont pris leur revanche par le plus infime des écarts. La qualification est en poche.

CHOLET. — Cholet bat Saragosse (Esp.), 77 à 76 (43-37).

Cholet : 25 paniers (dont 6 à 3 points) sur 54 tirs, 21 LF sur 32 tentés, 24 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Van Butsele (40).

Marqueurs : Rigaudeau (10), Bilba (4), Allinéi (4), Warner (25), Van Butsele (12), John (6), Zaire (8), Lockhart (8).

Saragosse : 28 paniers (dont 6 à 3 points) sur 67 tirs, 14 LF sur 25 tentés, 30 fautes personnelles, 3 joueurs sortis : Andreu (33), Anderson (37), F. Arcega (40).

Marqueurs : F. Arcega (10), Bosch (12), Andreu (8), J.-A. Arcega (21), Mc Queen (8), Anderson (15), Murcia (2).

Dur, dur pour les nerfs hier soir dans une salle de la Meilleraie bourrée à craquer. Comme on l'espérait, Antoine Rigaudeau était bien de la partie et Laurent Buffard alignait d'entrée son meneur de jeu. Les Choletais prenaient un bon départ et se détachaient par un panier primé de Warner (11-6). Rigaudeau semblait en possession d'une grande partie de ses moyens et adressait une superbe passe à Warner (13-6) à la 5^e minute de jeu. Comme on pouvait s'y attendre, les Choletais connaissaient malgré tout quelques difficultés sous les panneaux, notamment dans le domaine défensif, où McQueen et Andreu faisaient la loi. Heureusement les Choletais se montraient assez adroits, et la vitesse de jeu préconisée par Laurent Buffard perturbait les Espagnols.

C.B. allait mener 15-6 puis 17-8, un avantage des plus conséquents mais Saragosse, malgré une superbe défense

choletaise, n'allait pas sombrer, et revenait au contraire 22-18 (10^e) sous l'impulsion de J.-A. Arcega qui réussissait deux paniers primés coup sur coup. 26-20 toujours pour C.B. mais dès la 13^e minute, Lockhart écopait de sa troisième faute. Un point inquiétant et tour à tour Coquereau et Zaire suppléaient le Bahaméen rapplé sur le banc.

26-23, 32-26. Un match de coupe des plus serrés, et à son tour McQueen prenait sa troisième faute à la 18^e minute, imité peu après par Andreu.

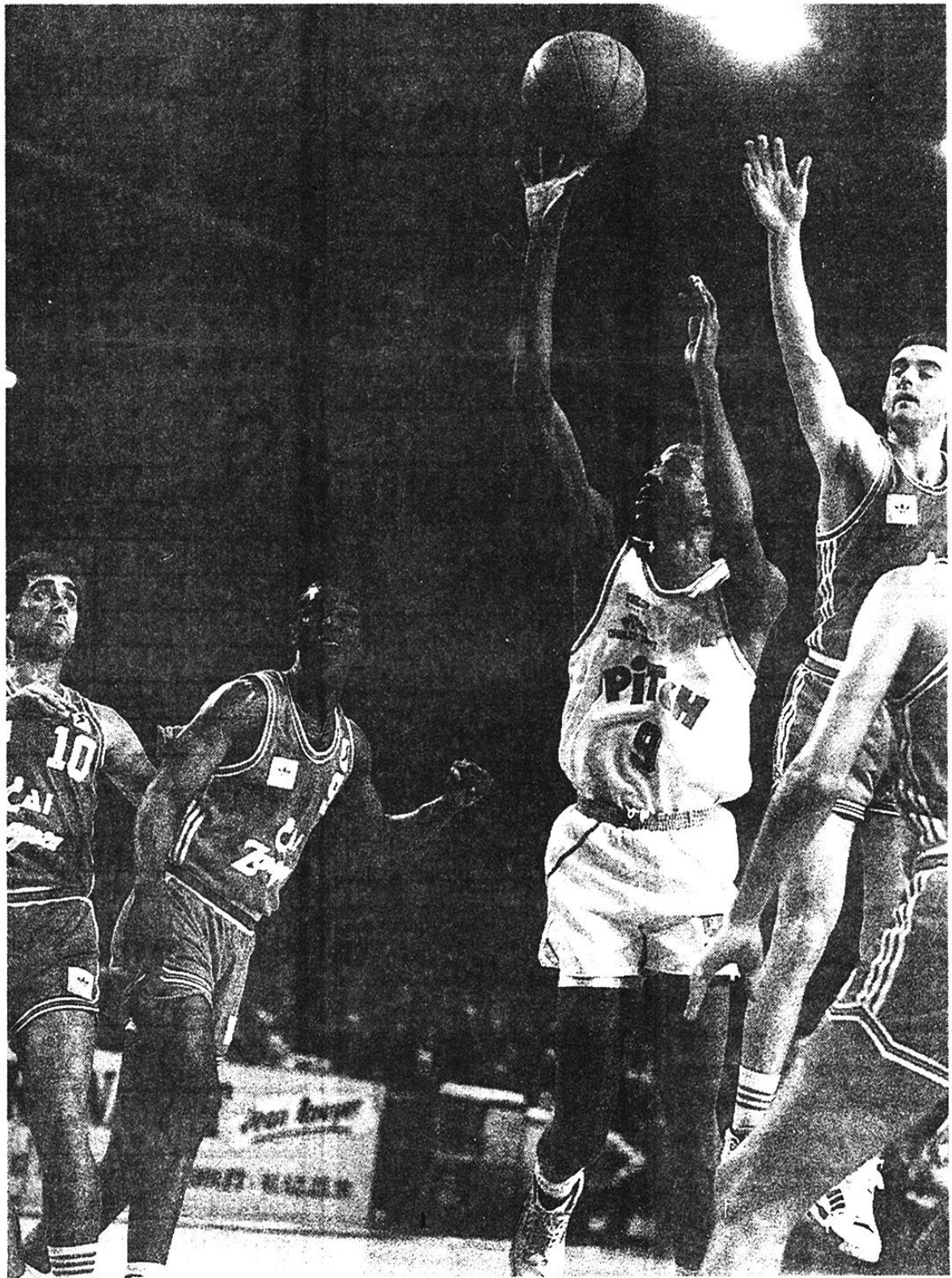
Émotion à la Meilleraie. Le C.A.I. Saragosse égalisait 37-37 à une minute de la mi-temps. John, puis Rigaudeau, par un panier à 3 points, permettaient à C.B. de reprendre un peu d'air à la pause. (43-37).

Dominés au rebond, mais moins que prévu cependant, les Choletais, à l'image de Warner, compensaient par une adresse supérieure notamment aux lancers francs (12-14). Et puis la rapidité choletaise contraignait l'adversaire à accumuler les fautes. Dès la reprise, Saragosse revenait à 2 points et Andreu et Lockhart prenaient chacun leur quatrième faute. Malgré Warner et un bon Van Budsele, le C.A.I. prenait pour la première fois l'avantage à la 24^e minute (52-50). Warner toujours à trois points relançait fort heureusement la machine. Du côté de Saragosse les grands accumulaient les fautes et au rebond les Choletais faisaient alors plus ou moins jeu égal. Dans ce match très tendu tout peut arriver et on se retrouvait

61-61 à la 32^e minute, minute fatidique pour Anderson qui regagnait le banc, suivi cinq minutes plus tard par Andreu. C.B. reprenait l'avantage 68-66 et 71-66 à 2'35 de la fin. Le match ne semblait pas pouvoir échapper aux Choletais, d'autant que Rigaudeau réussissait un rebond d'enfer et sur le contre, Warner ajoutait deux points de plus. 73-66. J.-A. Arcega permettait à Saragosse d'y croire à nouveau d'autant plus que Choletais quelque peu fatigués manquaient de bonnes occasions.

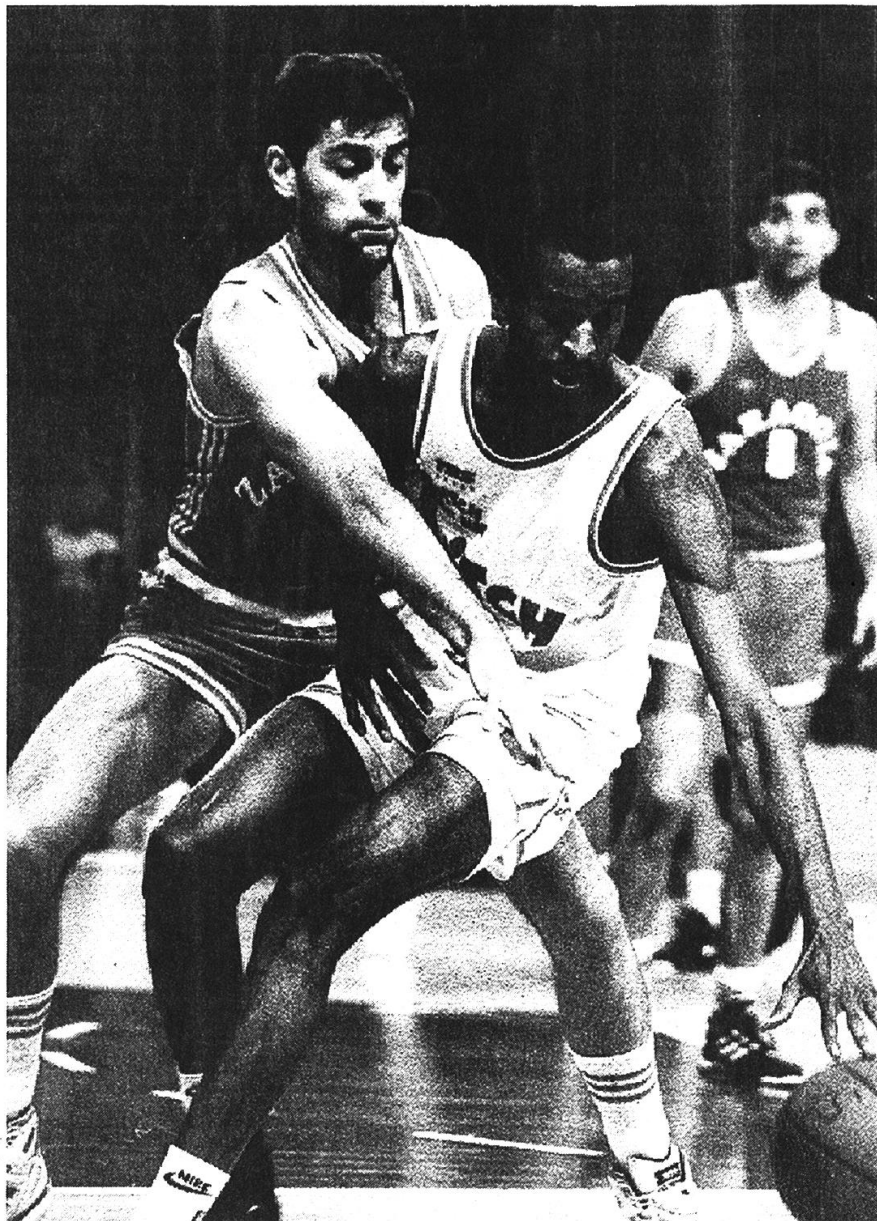
76-70 à 30 secondes du coup de sifflet final mais de nouveau ce diable d'Arcega par deux paniers primés permettait à Saragosse de revenir à 1 point. Cholet allait heureusement garder ce frêle avantage. Un point qui va permettre aux Choletais de se déplacer à Rome avec en poche la qualification pour la suite des opérations en coupe Korac.

J.-F. NICAULT.



Warner devant J.-A. Arcega et Andreu.

(Photo Bernard NICOLAS)



Grealyn Warner a été le meilleur marqueur de la rencontre. Au four et au moulin, le capitaine choletais, ici aux prises avec Fernando Arcega, a symbolisé la hargne et le sang-froid, vertus qui ont porté Cholet en quarts de finale de la Korac (Photo Georges MESNAGER).

Ils ont dit

■ LAURENT BUFFARD (entraîneur de Cholet) : « On perd d'un point à l'aller, on gagne d'un point au retour dans un match d'hommes, physique, un match de coupe d'Europe, dans lequel il ne fallait pas avoir peur. Nous avons prévu un système défensif à risques. Cela est passé. Cela dit, je suis très satisfait; pouvoir jouer avec neuf joueurs, même si certains ont semblé un peu perdu sur le terrain, c'est réconfortant, surtout lorsque vous avez Lockhart sur le banc avec quatre fautes. Mais nous avons beaucoup souffert au rebond, c'est du solide en face. Enfin, la qualification est là, nous pouvons tous être très satisfait ».

■ MICHEL LÉGER (président de Cholet) : « Nous nous attendions à un match difficile; il le fut, mais les fautes nous ont pénalisés autant que les Espagnols, à des moments très importants du match. Être privé de son meilleur rebondeur, c'est dur. Heureusement, lorsqu'il est revenu sur le terrain, il a pris un ou deux ballons qui nous ont fait le plus grand bien. Maintenant, les demi-finales et comme une rencontre Racing Paris-Cholet à ce niveau ne fait pas très sérieux, je préfère Pesaro. Mais nous avons le temps d'y penser. »

■ MANUEL COMAS (entraîneur de Saragosse) : « L'arbitrage et le poids des fautes nous ont coûté cher. Nous avons travaillé des systèmes pour gêner Cholet, nous n'y sommes parvenus qu'en partie. Ce fut tout de même un match dur, un match de coupe, avec tout ce que cela implique. Malgré les conséquences d'une élimination, la vie continue. »

■ FRANCIS JORDANE, qui, tout comme lors du match contre Rome, était présent dans la salle, était « très heureux pour Cholet de cette victoire, même d'un point. Ne l'oublions pas, la qualification se jouait dans ce match. Cholet a connu de sérieux problèmes dans la transmission du ballon, dans la transition défense-attaque, surtout en première mi-temps. Par la suite, Laurent Buffard a su varier les systèmes et réussi à motiver ses hommes, malgré un Antoine Rigaudeau qui a peu joué et qui n'a pas pesé sur le match de la même façon qu'à l'aller. Ceci étant, c'est une très belle victoire pour Cholet. »

MAINE-ET-LOIRE

Le point dans la poule B

Déjà Joués :

Panathinaïkos Athènes - Cholet	75 - 84
Rome - Saragosse	97 - 72
Saragosse - Cholet	80 - 79
Rome - Panathinaïkos Athènes	84 - 75
Cholet - Rome	83 - 69
Panathinaïkos Athènes - Saragosse	71 - 67
Cholet - Panathinaïkos Athènes	90 - 68
Saragosse - Rome	77 - 81

Hier soir :

Panathinaïkos Athènes - Rome	96 - 99
Cholet - Saragosse	77 - 76

Classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Cholet	9	5	4	1	413	368
2. Rome	9	5	4	1	430	403
3. Saragosse	6	5	1	4	372	405
4. Panathinaïkos Athènes	6	5	1	4	385	424

COUPE KORAC - Poule B

Pan. Athènes - Messagero Rome	96	-	99
Cholet - Saragosse	77	-	76

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	9	5	4	0	1	413	368	45
. Messagero Rome	9	5	4	0	1	430	403	27
3. Saragosse	6	5	1	0	4	372	405	-33
. Pan. Athènes	6	5	1	0	4	385	424	-39

Déjà joués

27/11/91 : Panathinaikos - Cholet : 75-84. Rome - Saragosse : 97-72.

4/12/91 : Saragosse - Cholet : 89-70. Rome - Athènes : 84-75.

11/12/91 : Cholet - Rome : 83-69. Athènes - Saragosse : 71-67.

18/12/91 : Cholet - Athènes : 90-68. Saragosse - Rome : 77-81.

Reste à jouer

15/01/92 : Rome - Cholet. Saragosse - Athènes.

Quarts de finale

Match aller le 29 janvier (retour le 5 février chez l'équipe la mieux classée en poule) : 2^e poule A - 1^e poule B. 2^e poule B - 1^e poule A. 2^e poule C - 1^e poule D. 2^e poule D - 1^e poule C.

Et maintenant ?

CHOLET. — C'est fait ! CB est qualifié avec Rome pour les quarts de finale de la Coupe Korac avant même la dernière journée.

La dernière journée, mercredi prochain à Rome, sera décisive pour l'attribution de la première place. Le vainqueur du match Messagero-Cholet terminera à la première place, le vaincu à la seconde.

Les quarts de finale seront croisés entre la poule A et la poule B. dans la première, le leader devrait logiquement être Pesaro. La formation italienne, pour perdre le bénéfice de sa première place, devrait s'incliner de 30 points face au Racing, déjà qualifié et probable second.

Dans ces conditions, Cholet, vainqueur à Rome, rencontrerait le Racing. CB, battu par le Messagero, serait opposé à Pesaro.

Une certitude : ces quarts de finale seront à cent pour cent franco-italiens entre la poule A et la poule B.